LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 1er septembre au 7 septembre.

Mardi 1er — SS. Leu et Gilles.
Mercredi 2 — St-Etienne, roi.
Jeudi 3 — St-Lazare.
Vendredi 4 — Ste-Rosalie.
Samedi 5 — St-Laur-Justin.
Dimanche 6 — Ste-Reine.
Lundi 7 — St-Cloud.

Lever du soleil à 5 h. 36 m.
Coucher du soleil, à 6 h. 24 m.
Pleine lune le 4 à 8 h. 1 m. du matin.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Mme J. E. Merilh

Les funérailles de Mme Adèle Merilh, née Adèle Desmarais, qui est morte à la Baie St-Louis, ont eu lieu hier après-midi à 3 heures. Mme Merilh était née à Bordeaux, France, et demeurait à la Nouvelle-Orléans depuis 45 ans, où elle s'était crée un grand nombre d'amis.

Série d'incendies

Un incendie a éclaté hier dans une salle de bains, au troisième étage de l'édifice 622, rue Carondelet, entre Lafayette et Girod, appartenant à Mme E. K. Moss. Les dégâts n'ont pas été conséquents.

La maison à deux étages, 1004 rue Conti, a été endommagée pour 25 dollars, par un incendie causé par une fourneau à gazoline.

Une auto, appartenant à H. J. Schwartz, 6215, avenue St-Charles, a été légèrement endommagée par l'éclatement d'un tuyaux défectueux.

F. B. Coco

F. B. Coco, planteur de Moreauville, paroisse Avoyelles, est mort à la Nouvelle-Orléans, au "Bethany Sanitarium". Son corps a été expédié à Moreauville par son frère, H. D. Coco. Le défunt était le fils de l'ancien Philogène Coco, citoyen très riche et proéminent de la paroisse Avoyelles. Il laisse une veuve et un enfant.

Voleur peu adroit

Un nègre, John Kennybrooks, s'apercevant qu'il avait besoin d'une paire de culottes, se décida d'en obtenir une, au dépens de quelqu'un. Il dirigea ses pas vers le magasin de I. Palmer, 618, rue des Remparts, et se mit à examiner une pile d'habits sur un comptoir, pendant que le propriétaire balayait derrière une vitrine, dans le fond de l'établissement. Kennybrooks ayant trouvé une culotte et une chemise de son goût, les roula étroitement, les fourra sous son paletot, et se retirait en sifflant "Yankee Doodle", lorsqu'il fut saisi par le poignet solide de M. Palmer, qui, avec l'aide d'un policier, mit le maladroit voleur en état d'arrestation. Il a été écroué.

Mort d'un inconnu

M. Wm. J. Maroney, 1128, rue Sud Franklin, et Henry A. Torris, 1016, rue Camp, en passant devant le "Lee Circle", aperçurent un inconnu inconsciant sur un banc, et avisèrent les internes de l'Hôpital de la Charité, qui se portèrent sur les lieux. Il mourut dans l'ambulance pendant qu'on le transportait à l'hôpital. Il n'avait rien sur sa personne pour le faire connaître. Il avait à peu près 55 ans, pesait 130 livres, 6 pieds 6 pouces de haut, habit complet noir, chemise blanche, chapeau noir, souliers à boutons, et la barbe rasée. Les médecins disent qu'il a succombé à une débilité générale.

Les soda crackers sont plus nourrissants que n'importe quel autre aliment farineux. Les Uneeda Biscuit sont les parfaits soda crackers.

Quoiqu'ils ne coûtent que cinq cents, les Uneeda Biscuit sont trop bons, trop nutritifs, trop croustillants, pour n'être achetés que par économie.

Achetez-les à cause de leur fraîcheur, — parce qu'ils sont croustillants—à cause de leur bonté — parce qu'ils sont nourrissants.

Toujours 5 cents. Toujours frais, croustillants et propres.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Partie de surprise

Une partie de surprise a été donnée, en l'honneur de Mlle L. Sempé, à sa résidence avenue St-Maurice. Les dames et messieurs suivants étaient présents à cette charmante réunion: Mlles E. Walmsgans, D. Labarre, L. Dabet, L. P. B. et L. Sempé, A. et E. Balanoie, B. Alexander, P. Rosignol, G. Goffee, L. Drase, F. Hoffman, E. Grevetti, A. Kentur, M. Vido, M. Dentone, M. St. Philip, F. Silva, T. Pinto, G. Crombis, L. Cavignac, G. Crombie, M. Cammon, B. et M. Labarrers, F. Milligan, M. Gougat, J. Stier, B. Dantons, J. Fitzpatrick, P. Youngblood, W. Lashley, J. Lapoche, G. Puysan, A. Barbier, A. Florance, E. St. Pierre, S. S. Ramplain, M. et oJs. Sampé, M. et Mme Wamsgans, R. Wamsgans, M. et Mme Boe, M. et Mme Berguon, M. et Mme Miller, M. et Mme F. Silva, M. et Mme J. Labarre, M. et Mme John Doussat Sr., et beaucoup d'autres personnes. Il y a eu des rafraichissements, danse, et divers amusements, qui ont eu de l'attrait pour les assistants.

Visiteur nocturne

Ferdinand Philip, 2814, rue Palmyre, ayant entendu du bruit dans sa cour à 1 heure du matin, se leva, vit un homme sur une pile de bois, et fit feu. L'inconnu fit un bond, escalada la barrière et disparut. La détonation réveilla tous les voisins, qui parurent dans leurs cours le revolver au poing. Michael Welch, voyant le nocturne visiteur, sur la toiture de son hangar, l'ajusta et fit feu. Le filou sauta dans une cour voisine, et disparut dans une haie touffue d'un terrain vague. Les cris poussés par les femmes avaient créé un grand émoi dans le quartier.

Arrestation de cinq joueurs de cartes

A cinq heures hier matin, au coin des allées Natchez et Banks, Herman Schoenmehl, 1917, rue Villeré; Norbert Magar, 1514, N. White; Clifford Davis, 1213, Magasin; Thomas Cavanaugh, alias Rags, 1704, Champs-Elysées, et Thomas Carleton, 1720, S. Liberté, jouaient une partie de cartes sur le trottoir, lorsqu'ils furent surpris par le policier Mahen, qui les mit en état d'arrestation et les écroua. Procès-verbal furent dressés contre eux.

Cathédrale Saint Louis Nouvelle-Orléans

Aujourd'hui, mardi, 1er septembre, à neuf heures, une messe solennelle de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de Sa Sainteté le Pape Pie X. Mgr. l'Archevêque officiera pontificalement. Mgr. Laval, évêque auxiliaire, assistera au fauteuil et prononcera l'éloge du Pape défunt. En signe de deuil, la cathédrale est toute drapée de noir et le maître-autel est encadré de drapeaux pontificaux voilés de crêpes. Les habitants de la cité et spécialement les paroissiens de la cathédrale auront à cœur de venir en foule payer leur tribut de filial respect à la mémoire du regretté Pontife.

Collision

Une collision s'est produite entre le tramway 256, de la ligne Louisiane Avenue, avec une charrette de laitier, conduite par Peter J. Fourcade, 523, rue Sud Pierce, au coin de la rue Austerlitz et l'avenue Louisiane. Les dégâts à la charrette sont de 100 dollars. Le filet protecteur du tramway a été légèrement endommagé.

Brulé par l'asphalte

Hier après-midi à 1 heure 45, pendant que Michael Stryinger, 25 ans, 2226, rue St-Philippe, employé par le département municipal de la ville, coulait de l'asphalte chaud, sur la rue Toulouse, entre Royale et Chartres, il eut le pied gauche horriblement brûlé par le liquide chaud. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Cafetier appréhendé

Wm. Fluker, cafetier, 2833, rue Melpomène, a été arrêté et incarcéré, pour avoir un appareil de jeu de hasard dans son café. Plainte a été déposée contre lui.

A 1 heure hier après-midi, Angelo Ferrara, propriétaire d'un café, 1041, rue Touro. Il est inculpé d'avoir violé la loi Gay-Srattuck, en vendant de la bière à un enfant. Sa licence a été révoquée.

Vol avec effraction

Un cambrioleur inconnu s'est introduit hier matin dans le café de Wilass A. Green, 434, rue Nord Villeré, en brisant une fenêtre, et fit main basse sur $16.50 qui se trouvaient dans un tiroir, brisa le gazomètre compteur s'accaparant du montant qui s'y trouvait, brisa également un piano, et s'esquiva, sans avoir été vu par aucun des voisins.

Nègre audacieux

La police est aux trousses de Robert E. Lee, nègre, 32 ans, qui s'est introduit dans l'épicerie et café de Paul Virges, et la demeure de M. Guillotte, à "Little Woods". Son signalement a été donné à toutes les stations de police.

Noir attaqué

En se rendant à son ouvrage, hier matin à 5 heures, Joseph Harrion, couleur, fut attaqué par deux noirs et un blanc, à l'angle des rues Perdido et Remparts, qui tentèrent de le dévaliser, et un des nègres le poignarda sous l'épaule gauche. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité.

Menton fracturé

John Whitteman, 2027, rue Laurel, en état d'ivresse, longeait la rue Carondelet en titubant, et voyant que le trottoir n'était pas assez large pour qu'il s'orientât avec sûreté, il tenta de gagner la rue qui lui offrait plus de marge pour ses bordées de tribord à babord. Mais, les jambes du malheureux pochard lui firent défaut, et il roula sur le pavé. Dans sa chute, il se fractura le menton, contre un rail de la voie ferrée, au coin de la rue Clio. Il reçoit des soins à sa résidence.

La "Fraternity Home" dévalisée

Des voleurs inconnus se sont introduits dans la "Phi Kappa Sigma Fraternity Home", 63, Place Audubon, et se sont emparés d'objets d'une valeur de 50 dollars. La police a ouvert une enquête qui n'a donné aucun éclaircissement sur cette affaire jusqu'à ce jour.

LA RELIGION

Alexandre, Annibal, César, Napoléon,
Ne furent pas moins forces de passer l'Achéron
Du Rubicon au Nil, du Cydnus à Carthage
Sur les trois continents tout ne fut que carnage
On ne vit sur leurs pas que dévastation
Ils jettèrent l'épouvante au sein des Nations
Ils firent écrouler les trônes de la terre
Réduisant le monde en monceaux de poussières,
Oh! puissance éphémère, au delà trépas,
Comme simples mortels, ne parurent-ils pas
Devant le tribunal souverain impossible
D'un maitre a jugement toujours irresistible
Le plus grand des humains, au pouvoir sans pareil
D'autant plus éclatant qu'il l'étale au soleil,
Ne prend qu'un petit coin, dans l'espace sans borne
Tout infecté d'erreurs, son cœur n'est que plus morne
Des cieux l'immensité, des mers les flots profonds
De la nue le tonerre et des gouffres sans fonds
Qui entrouvent le sol; le spectacle sublime
Atteste que Dieu seul sur l'univers domine.
Mais qui donc ne l'implore au milieu du danger?
Au plus fort comme au faible, il n'est pas étranger.

CTE. D'ENGREVAL.

Arrestation d'un voleur

Sur une plainte portée par H. J. Williams, 815, rue Baronne, Walter Scott Rogers, repris de justice bien connu, fut arrêté, à l'intersection des rues Remparts et Canal. Il est inculpé d'avoir dérobé 10 dollars en billets, de la chambre de M. Williams. Il a été écroué.

Vol de bijoux

Pendant que M. James A. Darrin, 2303, rue Octavia, prenait un bain au "Quarrella's Bath House", un filou s'est introduit dans la chambre on se trouvaient ses habits, et s'est accaparé d'un bouton en or et d'une épinglette, d'une valeur de 27 dollars.

Policier attaqué

En tentant d'arrêter Emile Magendre, 25 ans, 1623, rue Rocheblave, et John Magendre, 618, rue Rosaline, le policier Meyers a été attaqué et frappé par les deux frères. Ils ont été finalement appréhendés et procès-verbal a été dressé contre eux.

L'avocat L. V. Guillotte

Hier matin à 3 heures, un noir s'est introduit dans la chambre de Léon V. Guillotte, à "Little Woods", et après avoir tenté de l'étrangler, s'esquiva dans les marécages environnants. Un posse est à la poursuite du chénapan. M. Guillotte est avocat, et fils de l'ancien maire Guillotte de la Nouvelle-Orléans. Son état n'est pas grave.

PELLICULES ET CHUTE DE CHEVEUX

Le col de son veston était toujours recouvert, qui lui faisait honte quand il se trouvait en compagnie. Le Savon et l'Onguent Cuticura le guérirent complètement.

P. O. Box 3, Wenego, W. Vo. — "J'avais des pellicules, mes cheveux tombaient et mon cuir chevelu me donnait des démangeaisons depuis plus de trois ans. Il y avait des moments où ceci devenait excessif, couvrant le col de mon veston de pellicules et cheveux, qui me faisaient honte de me trouver en compagnie. Cela me démangeait en irritant ma tête, et des boutons sortaient sur mon cuir chevelu. Mes cheveux tombaient très vite, ils devenaient secs et délicats, et semblaient privés de vie.

"Les remèdes que j'essayai ne me donnèrent aucun résultat. Il y a environ un an, je vis une annonce du Savon Cuticura, et de l'Onguent Cuticura, et envoyai chercher un échantillon. Après le premier traitement, je trouvai une amélioration, et j'achetai alors du Savon et de l'Onguent Cuticura, et continuai à m'en servir jusqu'au jour où je me trouvai complètement guéri." (Signé) Geo. W. King, 1er janvier 1914.

ECHANTILLONS GRATIS PAR LA POSTE

Il est si facile de se débarrasser de maladies de la peau à l'aide du Savon Cuticura exclusivement, et d'un peu d'Onguent Cuticura, de temps en temps. Un seul savon avec de l'onguent suffit souvent. Quoique le Savon Cuticura (25c) et l'Onguent Cuticura (50c) soient en vente dans toutes les pharmacies, un échantillon de chaque avec livret de 32 pages sur la peau, sera envoyé gratis et franco sur demande. S'adresser au "Cuticura, Dept. T., Boston."

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Quelques Commentaires sur le Kaiser

Jules Simon, le célébré homme d'état français, dans une remarquable entrevue avec l'Empereur d'Allemagne, il y a quelque vingt ans, citait cette phrase du kaiser. "Je considère comme un fou ou un criminel quiconque pousserait nos deux pays à se faire la guerre." L'opinion publique corrobore exactement celle que l'empereur énonçait alors. Qui eut pensé que l'Empereur en émettant cette opinion se fut jugé lui-même!

Ceux qui l'approchent journellement le disent un homme d'action, prenant rapidement une décision, tout d'impulsion, ne supportant pas la critique, irrasible, vaniteux, jaloux des prérogatives de son rang. Depuis le règne de Louis XIV, jamais il n'y a eu de cour plus somptueuse avec une étiquette plus sévère, un monarque entouré de courtisans plus serviles un entourage tendant plus à flatter sa vanité. Levé à cinq heures en été, à six heures en hiver, deux ou trois gentilhommes l'aident à se vêtir et quinze minutes lui suffisent, après s'être plongé dans un bain, pour terminer sa toilette. Son premier déjeuner pris une heure après son lever, grâce aux prescriptions de ses médecins, est fort sommaire. Cet homme d'une inlassable activité, qui travaille sans cesse et dont l'esprit s'adapte merveilleusement aux questions d'Etat les plus sérieuses et les plus ardues entre dans les plus petits détails et guide au besoin son tailleur ou son coiffeur dans le choix des dernières créations de la mode. Pourtant cet homme qui se dépense si largement a une contitution minée. Il y a quelques années le Prof. Montz Schmidt et Johanes Orth, le specialist de cancer, l'opérèrent d'un polyphe. Son père l'Empereur Fréderick mourut d'un cancer, ce sont là de mauvais antécédents. A sa naissance son bras gauche fut blessé d'une façon aussez sérieuse pour l'estropier péniblement, il garda rancune à sa mère dont la vie ne fut sauvée qu'au détriment de son fils. Plus tard lorsqu'il monta sur le trône, il mit sa mère en état d'arrestation lorsqu'elle était encore auprès de la bière de son père, saisit les papiers privés de ce dernier et tout au début de son règne inspira à l'Europe entière une juste appréhension. Il prit le prétexte d'un différent, au sujet de la manière d'étouffer le Socialisme, qu'il eut avec Bismarck, pour s'en débarrasser oubliant aisément que ce grand homme d'état était le créateur de son empire et un le plus grand diplomat de son temps. Plus tard en parlant de cette aventure, l'empereur disait qu'il avait lâché son pilote et que maintenant il allait à pleine vapeur: Avec une étonnante tenacité il est devenu agile à tous les sports, nageant, ramant, connaissant l'escrime et l'équilation et jouant même au billard.

L'empereur est dans sa cinquante sixième année, il a bien grisonné dernièrement. Il a pris de l'embonpoint, surtout autour de la taille et depuis quelques années pour conserver son air martial il porte constamment une pellerine militaire attachée à ses épaules. Ses sourcils châtains forment un contraste frappant avec sa chevelure et sa moustache grises et ses yeux aux reflets d'acier. Son visage au repos est creusé de rides profondes et revêt une expression de tristesse et d'anxiété. D'une ambition sans bornes, se plaisant à accomplir les tâches les plus ardues, volontaire et persévérant, le Kaiser, avec une inlassable tenacité, s'est bati une marine qui rivalise avec celle de son cousin, George d'Angleterre. Une armée puissante défend son vaste empire et pour mesurer l'étendue de son ambition il suffit de lire les inscriptions que ses soldats vainqueurs, ivres de carnage et de sang inscrivent sur les murs des villes prises aux Belges: "Guillaume II Empereur d'Europe!"

A quoi servira la triple alliance et la triple entente à subir le même conquérant sur tout un continent! L'Allemagne aura-t-elle à son tour un Napoléon ? Non, il n'est pas possible, que Dieu abondonne la fille aînée de l'Eglise. Trois des premières puissances du monde le combattent et deux puissances de second ordre. Il n'a qu'une alliée, l'Autriche, pays gouverné par un vieillard, qui a déjà un pied dans la tombe. Lorsque le Kaiser envahit la frontière françaises, avec ses premières hordes tout donnait à penser que l'Angleterre, à la veille d'une guerre civile, ne se laisserait pas entraîner dans ce gigantesque conflit; il était à présumer que l'Italie serait fidèle à la triple alliance et que la Belgique n'oserait point s'opposer à un ennemi aussi formidable.

Chimères!! Ulster s'est réveillé aussi bon patriote que le meilleur anglais, loyal quand il s'agit de verser son sang pour défendre les iles Britanniques; l'Italie a été infidèle à ses promesses, grâce à une femme, la reine Helène, qui a su détourner le glaive meurtrier de son père et de son petit peuple Monténégrin; la Belgique a préfère mourir que d'être deshonorée et le Kaiser a trouvé la moitié de l'Europe sous les arme contre lui. Il s'est attaqué à sa plus petite ennemie, celle qui ne voulait garder que son honneur et sa neutralité, et il l'a écrasée avec des hordes immenses. Il y a eu des pages sublimes d'une héroïsme digne du moyen âge, qui devraient rendre à jamais célèbres certains noms belges. Nous avons vu 288 Belges tenir tête longtemps à 2000 Allemands et revenir sept de ce carnage affreux et l'Empereur ose parler de civilisation ! Que feraient de plus des barbares. Ils ont assassiné femmes et enfants, ont dit que leur rêve est de prendre Paris et d'en détruire à jamais les œuvres d'art. Oh! que ce sacrilège ne s'accomplisse jamais ! !

Que fait l'Angleterre, comme elle est lente à se montrer et comme l'on voit bien par la rapidité foudroyante avec laquelle se meuvent les armées allemandes que l'empereur est un homme pressé, qu'il fait toujours tout très vite, car c'est un trait dominant de son caractère. L'empereur n'a point d'expérience. Le champ de bataille d'aujourd'hui est devenu semblable à un champ de courses, l'empereur a Paris pour but et le czar a Berlin, et la distance est si grande entre la Russe et la capitale Allemande que Paris se ravitaille et se prépare à un siège.

Un général français, spectateur de ses haut faits souhaitait que si jamais l'Allemagne dut se mesurer avec la France, que l'empereur prit le commandement de l'armée, car la France serait facilement victorieuse. Dans ces batailles simulées l'empereur qui aime avant tout la mise en scène et l'effet massif ses troupes en colonnes serrées, fidèle aux vieilles tactiques de guerre et l'on dit qu'à l'attaque des forts défendant Liège qu'il conserva ce système et que c'était pitoyable de voir ces pauvres soldats fauchés régiment après régiment par la mitraille et les obus. Il est certain qu'avec les armes défensives du vingtième siècle, une armée éparpillée ou disséminée est moins aisément détruite qu'un bataillon bien serré. La guerre qui au début ne semblait être qu'un conflit entre l'Autriche et la Serbie semble avoir perdue de vue son but, ces deux pays ne sont plus que d'un intérêt secondaire et c'est incroyable de réaliser que sans provocation et sans déclaration de guerre que l'Allemagne ait osé envahir la frontière française. Est-ce qu'après dix-neuf siècles de christianisme le droit du plus fort fait encore la loi. Quarante-quatre ans d'une haine, qui a éclaté soudain comme un feu qui courait et qui embrase tout. Que la France fut vindicative, ne pouvant oublier l'Alsace Lorraine, quoi de plus juste, mais que l'Allemagne n'ait point encore assouvi sa haine, quand elle fut victorieuse, c'est incompréhensible. N'aura-t-elle de paix que lorsque le dernier français aura exhalé son dernier soupir. Souvent, pourtant l'influence prépondérante du kaiser s'exerça en faveur de la paix. A l'époque de la guerre des Boers ce fut l'attitude de l'empereur d'Allemagne qui prévint l'intervention de l'Europe, en 1904 sa politique envers la Grande Bretagne fut conciliante, il ne prit point avantage de l'affaiblissement de la Russie, après la guerre du Japon. Faut-il croire que cet homme ait l'ambition d'être à tout prix une grande figure de l'histoire, ne songe-t-il point aux foyers yides, aux cœurs brisés, aux veuves, aux orphelins. Pourtant son foyer impérial fut un nid de bonheur et d'amour. Marié en 1881 à la princesse Augusta Victoria, fille du duc d'Angustenburg, il lui fut fidèle. Il est vrai que l'impératrice est une épouse et une mère idéale, aimant et respectant son mari et lui ayant donné six fils et une fille.

Pensez-vous un instant noble empereur aux bonheurs que vous détruisez pour satisfaire votre ambition? Ou bien pressé toujours désireux d'aller vite à tout prix, vous êtes vous lancé dans ce gigantesque carnage en ne voyant que les lauriers de la victoire vous n'avez point eu le temps de songer aux crêpes qui orneraient le front pur de vos blondes allemandes, aux enfants que vous laissez orphelins, aux vieillards, qui survivront à leurs fils et surtout ceux estropiés ces soldats mutilés qui traineront lamentables dans vos capitales leurs membres en liège leurs corps en loques. O! ri tesse. O! malheur. O! guer impie! Quand donc vous terminerez-vous!

J.

Première Liste de Souscription

Anonyme	$20.00
Anonyme	5.00
Anonyme	5.00
A. Breton	100.00
Dr. E. M. Dupaquier	100.00
Emile S. Ecuyer	20.00
G. Ferrand	20.00
Jules de Laage	20.00
J. F. Lafont	50.00
Bruneau Pomès	5.00
Georges Soulié	20.00

Vol d'une robe de 30 dollars

La demeure de Mlle Cecile Me Henry, 2020, rue Dublin, a été cambriolée hier après-midi à 1 heures. Elle venait d'achet une robe noire (mohair), de dollars, qu'elle se proposait de porter pour se rendre à une partie de surprise, et la malheureuse éprouva une cruelle "surprise" en allant dans sa chambre pour se vêtir, de découvrir que sa précieuse robe avait été robée de l'armoire. Elle vers des larmes amères, et alla reconter à la police sa malchance. Une enquête a été ouverte.